



Fontaines, village de Saône-et-Loire de 2472 hectares dont 532 en bois et 35 en vigne, a une population de l'ordre de 2000 habitants. Situé entre Chalon-sur-Saône et Beaune, il doit son nom aux multiples sources qui jaillissent de son territoire pour alimenter fontaines, lavoirs et abreuvoirs avant de se jeter dans la Thalie. Les deux ruisseaux qui parcourent le village ont tellement d'importance dans le coeur des habitants que ceux-ci sont souvent appelés « rivières ». En 1847, le village ne possédait pas moins de six moulins à blé et un moulin à huile. Village d'eau et de pierre, Fontaines offre à voir aujourd'hui son église, sa Maison du Patrimoine, ses anciennes carrières, ses calvaires et bien sûr, ses lavoirs. Les amateurs d'itinérance douce sauront également apprécier la proximité du Canal du Centre, qui coule à seulement 2 kms à l'Est du village, et la Voie Verte destinée aux promeneurs et cyclistes qui le longe. Une piste cyclable relie le bourg à la Voie Verte et au Canal.

Retrouvez toutes les informations pour un séjour réussi à Fontaines (meublés de tourisme, chambres d'hôte, restaurants...) sur notre application gratuite *Office de Tourisme du Grand Chalon*, à télécharger gratuitement sur l'App Store et Google Play Store.

Office de Tourisme du Grand Chalon

4 place du Port Villiers
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 48 37 97
officedetourisme@achalon.com
www.achalon.com

Mairie de Fontaines

15 Grande Rue
71150 Fontaines
03 85 45 87 50
accueil.mairie@fontainesenbourgogne.fr
www.fontainesenbourgogne.fr



Retrouvez tous nos conseils
pour un séjour réussi dans
le Chalonnais :



Photographies : A Chalon Tourisme • Mairie de Fontaines
• Quentin Demouron • Michel Bernol • Christian Balthus

VILLAGE
À DÉCOUVRIR



Découvrez Fontaines

Village d'eau et de pierre



L'Église Saint-Just



L'église de Fontaines se signale de loin par son fort clocher couvert de tuiles vernissées. Il abrite en particulier une cloche datée de 1515, classée aux monuments historiques. L'édifice, d'architecture cistercienne, date de la fin du XII^e siècle. Il est dédié à saint Just, treizième archevêque de Lyon. Il est lui-même inscrit aux monuments historiques.

À l'origine, une enceinte fortifiée construite par les habitants le protégeait. Ce qui n'empêcha pas durant la guerre de Cent ans, que l'église soit pillée et partiellement brûlée en 1363. Les évêques de Chalon, seigneurs temporels de Fontaines, la firent peu-à-peu reconstruire en accentuant ses caractères gothiques. Dans la nef, une clé de voute portant la date de 1448 marque la fin de ces travaux. L'une des dernières modifications importantes apportée à son architecture est, en 1829, la suppression de son chevet initialement plat (cistercien), et l'agrandissement du chœur en abside dans le style néogothique.

Le mobilier de l'église témoigne de la vitalité artistique du village de Fontaines : la statuaire et les fonts baptismaux sont dus à des sculpteurs sur pierre locaux (Jean-Baptiste Ravet, François Protheau, Antoine Chauche) la chaire date de 1875 (Rety père et

filis). On mentionnera également une Vierge en bois polychrome du XVI^e, ainsi que deux médaillons en bois du XVII^e.

À signaler également l'ancien maître-autel né du ciseau d'un maître de la sculpture religieuse lyonnaise, Guillaume Bonnet (fin du XIX^e) ; un chemin de croix remarquable ; des vitraux peints par Gaspard Poncet, élève d'Hippolyte Flandrin, datent de 1863. Certaines pierres tombales des XVII^e et XVIII^e siècles ne manquent pas d'intérêt. Enfin, des travaux d'entretien récents ont permis la découverte, sous la voûte du chœur, de peintures murales du XIII^e siècle.

Ouverture

du 15 juin au 15 septembre
tous les jours
de 10h à 18h

Entrée libre - Parcours
autonome d'informations
ou sur réservation :
Office de Tourisme 03 85 48 37 97
ou www.achalon.com/reserver

Visites guidées toute l'année
sur demande au 06 78 57 31 01

La Maison du Patrimoine



La pierre a profondément marqué l'histoire du village, comme en témoignent demeures bourgeoises ou simples maisons vigneronnes ; calvaires, murs de pierre sèche ; ou la puissante architecture de l'église Saint-Just, construite au XII^e siècle.

Sait-on par exemple que la « pierre de Fontaines » a été utilisée dans les colonnes du forum de Bibracte ; à Autun, dans les portes gallo-romaines d'Arroux et de Saint-André, les chapiteaux de la cathédrale Saint-Lazare, la sculpture romane de la « tentation d'Eve » du sculpteur Gislebertus ? L'archéologie le certifie. On évoquera ensuite de nombreux ouvrages d'architecture ou de génie civil à Chalon-sur-Saône, Lyon, Nice, Paris : ponts, bâtiments, clochers d'églises, monuments aux Morts...

En fait, Fontaines a d'abord été un village de carriers, de tailleurs de pierre et de sculpteurs. Les anciennes carrières encore visibles au dessus du village, au pied de la colline Saint-Hilaire, l'attestent. C'est pour rappeler le souvenir de ces milliers d'ouvriers de la pierre qui ont œuvré ici, depuis la Préhistoire (Fontaines contient aussi des ateliers de taille de silex) jusqu'au milieu du XX^e siècle, que la commune propose depuis 2019 une

exposition permanente dans sa Maison du Patrimoine. Cette présentation constitue un parcours muséographique complet qui conduit le visiteur de « de la pierre à l'œuvre ».

Ce cheminement permet en effet de comprendre la géologie locale ; de découvrir l'histoire des carrières ; de faire la connaissance des outils traditionnels des métiers de la pierre, dont certains sont encore en usage de nos jours dans la restauration de monuments historiques ; jusqu'à se conclure par le magnifique marbre de « L'Innocence et l'Amour » (1864), œuvre de François Protheau, sculpteur fontenois du XIX^e siècle. Guidé ou libre, au choix du visiteur, ce parcours est sans équivalent en Bourgogne du sud.

Ouverture

du 15 juin au 15 septembre
les mercredis et vendredis
de 14h à 18h
Entrée libre

Visites guidées toute l'année
sur demande au 06 78 57 31 01

Les anciennes Carrières



Les carrières de Fontaines ont été exploitées pour la pierre de taille depuis l'Antiquité gallo-romaine, au moyen-âge puis plus activement dans la deuxième moitié du XIX^e siècle jusqu'aux années 1960. Travaillées au début de manière souterraine, les carrières l'ont été ensuite à ciel ouvert.

Les anciennes carrières

Site libre d'accès toute l'année
Visites guidées les jeudis matin du **15 juin**
ou **15 septembre** sur réservation : www.achalon.com/reserver, le reste de l'année sur demande au **06 78 57 31 01**
Durée approximative : 1h30

Le chemin des lavoirs

Site libre d'accès toute l'année
Visites guidées les vendredis matin du **15 juin**
ou **15 septembre** sur réservation : www.achalon.com/reserver, le reste de l'année sur demande au **06 78 57 31 01**
Durée approximative : 1h30

Les anciennes carrières ont laissé leur marque au pied de la colline Saint-Hilaire : comme un coup de hache dans la pierre, un front presque continu entaille la colline sur près de 1 km.

Le Chemin des Calvaires

Distance : 8 km
Durée approximative : 1h30

1 Église Saint-Just

Ce calvaire du début du XIX^e est situé devant l'église. Il supporte une croix aux bras terminés en fleur à 8 pétales.

2 Cour de la cure

Cachée derrière le mur de la cour, cette croix de cimetière en fer forgé est datée de 1841. Elle est dressée sur un socle en pierre portant des inscriptions non lisibles.

3 Cimetière

Croix de route datée de 1730, elle porte un Christ retenu par de forts clous sculptés. À l'opposé, saint André, patron de la Bourgogne, crucifié.

4 Place des Platanes

C'est une croix commémorative de la fin du XIX^e, dont le socle porte une inscription dédiée à la mémoire d'un certain François Retj.

5 Saint-Nicolas

Croix de carrefour du XVIII^e, elle montre d'un côté un Christ couronné d'épines, et de l'autre une Vierge portant l'Enfant Jésus.

6 Route départementale 981

Sur le bord de la départementale, cette croix de route, posée sur un socle trapézoïdal datable du XVI^e siècle, porte la date de 1878.



7 Clos Saint-Blaise

Cette croix commémorative rappelle le souvenir d'un certain Pierre Verjus, cultivateur et vigneron. Elle est datée de 1866.

8 Les Fontaines

Cette croix de carrefour du milieu du XIX^e montre dans son croisillon une couronne d'épines et à l'opposé, un cœur en ronde-bosse.

9 Le Paquier

Ce calvaire, daté du XVII^e siècle, montre sur une face un Christ de facture naïve, et sur l'autre, une petite console surmontée d'un daïs.

10 La Platière

Cette croix commémorative datée de 1750 et 1766 porte un Christ de facture rustique et à l'arrière un cœur dans un entrelac et trois clous.

11 Rue des Champs

Cette croix de route du XVIII^e siècle présente un Christ de petite taille, et à l'opposé, une Vierge voilée qui porte un Enfant Jésus.

Le Chemin des Lavoirs

Distance : 5,5 km
Durée approximative : 1h30

1 Le lavoir du Moulin



Ce lavoir reconstruit en 1924 est de forme rectangulaire. Sa porte et ses ouvertures sont en arcades cintrées, entourées de brique rouge sur la façade. Portée par trois murs, sa toiture à quatre pans, en tuiles plates, porte des chéneaux sur tout son pourtour, permettant ainsi d'évacuer l'eau directement dans le ruisseau. Son style et son aspect délibérément décoratif le rendent différent des autres lavoirs du village.

2 Le lavoir Saint-Nicolas



Ce lavoir octogonal a été construit en 1832. Sa toiture est portée par une belle charpente. Il est alimenté par une source dont un petit canal en pierre, la « Goulotte » conduit l'eau jusqu'au bassin. Devant le lavoir, un autre bassin appelé le « Gassou » (du patois « gassouiller » qui signifie « barboter »), construit en forme de chapeau chinois renversé, servait d'abreuvoir aux bovins et de « bain de pied » aux chevaux.



3 Le lavoir des Fontaines



Construit dans le quartier du même nom, non loin de la source qui l'alimente, il date de 1877. Peu identifiable depuis la rue, il faut ouvrir sa porte d'accès pour le découvrir. Son originalité tient à sa toiture en impluvium, comme dans les villas romaines. Il offre sur quatre côtés, des pierres à laver, et sur son pourtour, des bancs qui permettaient aux laveuses de déposer linge et paniers.

4 Le lavoir de la rue Chamilly



Construit en 1849, il est situé en bordure de rue. De forme rectangulaire, il porte une toiture à deux pans. Deux portes et une fenêtre à l'avant, une fenêtre côté ruisseau, toutes cintrées, en assurent l'éclairage. Alimenté en amont par une dérivation du ruisseau, le bassin rectangulaire comporte des pierres à laver sur ses quatre côtés. Une goulotte d'évacuation en pierre en fait le tour.

5 Le lavoir du Quart Canot



Édifié en 1866, il fut peu-à-peu laissé à l'abandon, jusqu'à sa restauration à partir des plans d'origine en 1994. Il montre un bassin ovale, alimenté par une large goulotte en pierre dans l'axe de l'entrée. L'évacuation de l'eau se fait à l'opposé. Comme la plupart des lavoirs autrefois, il était clos pour des raisons climatiques sur ses côtés nord et ouest. Désormais, il est largement ouvert à la lumière.